



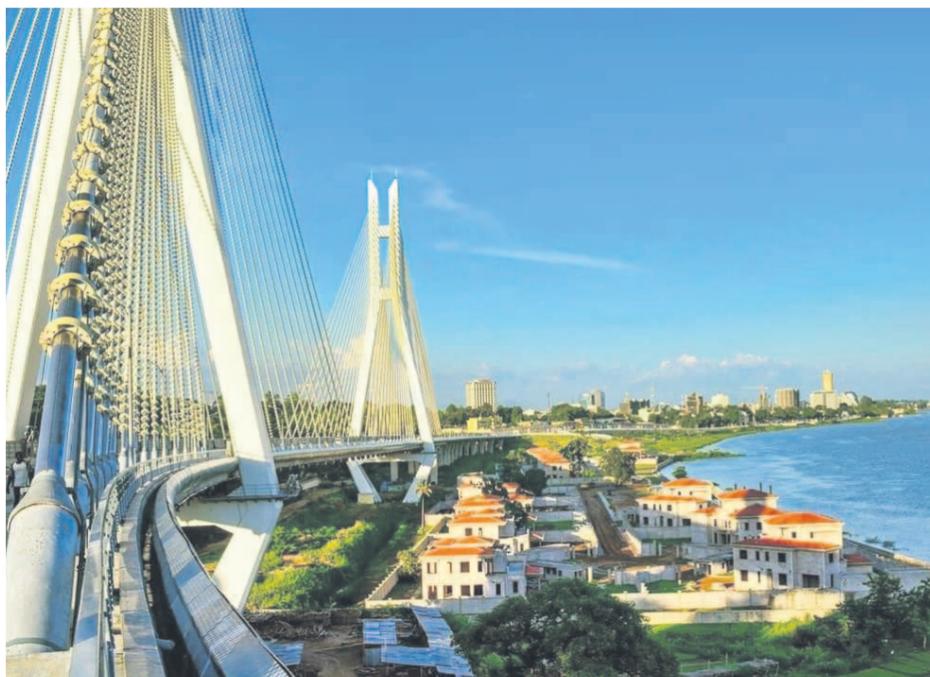
LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 167 - VENDREDI 22 AU JEUDI 28 AVRIL 2022



WEB

Le tourisme au Congo en un clic !

Le ministère du Tourisme et des Loisirs en République du Congo a récemment lancé son site web : www.tourisme.gouv.cg. Il lui permet de faire la promotion du secteur dans le pays, en vue d'attirer le maximum de visiteurs. Le portail fait partie, au même titre que le magazine d'informations "La lettre touristique du Congo", du dispositif communicationnel que le ministère a mis en place pour vulgariser ses activités et promouvoir l'industrie touristique dans le pays.

PAGE 8

MUSIQUE

Papa Wemba aurait eu 73 ans cette année

Pilier de la rumba congolaise, Papa Wemba, de son nom à l'état civil Jules Shungu Wembadio Pene Kikumba, est auteur compositeur et acteur de cinéma de la République démocratique du Congo. Avec près de cinquante ans de carrière, il a été cofondateur, fondateur et dirigeant de plusieurs groupes musicaux dont le plus connu est Viva la Musica (1977). Décédé le 24 avril 2016 à Abidjan, en Côte d'Ivoire, il aurait eu 73 ans le 14 juin prochain.

PAGE 4



ECHANGES

« Y a pas la monnaie », le rituel des transporteurs



Que ce soit pour les petites commissions ou pour emprunter un moyen de déplacement, dans un grand magasin ou dans la boutique du coin, les petites coupures sont indispensables au déroulé du quotidien. Pourtant ces petites pièces et ces billets de tous les jours se font rares au point de suggérer aux artistes du pays des refrains qui font tourner la tête à l'image de ce problème de monnaie.

PAGE 9

CONCOURS

Nina Wateko sacrée meilleure artiste en Italie

La chanteuse congolaise, Nina Wateko, a remporté le 9 avril à Rome, en Italie, le premier trophée de meilleure artiste, meilleur titre et meilleure interprète lors du concours international de musique « Premio promuovi la tua musica », en français « Prix Fais la promotion de ta musique ». Elle est ainsi la première Africaine à remporter ce concours.

PAGE 3



CINÉMA

Nollywood ou l'art de faire mieux avec peu

PAGE 6

Éditorial

Conservatoire

C'est sûr que l'ombre de l'artiste Papa Wemba survivra au-delà de son empreinte musicale et de sa riche carrière, maintenant que le musée finalement porté sous les fonts baptismaux par les autorités de la République démocratique du Congo porte son nom. Il est évident que cela soit ainsi, d'autant plus que ce patrimoine culturel a été érigé dans la splendide villa de l'artiste décédé à 66 ans, le 24 avril 2016, à Abidjan, en Côte d'Ivoire.

Derrière la décision de l'Etat de racheter ce bien immobilier pour en faire une institution permanente au service de la société et de son développement, c'est, évidemment, et nous l'espérons, la réalisation d'une vaste mission de favoriser la création sous toutes ses formes et la transmission de la musique à des publics très diversifiés.

Lieu où le patrimoine dialogue avec le répertoire, où l'histoire des instruments rencontre les grandes mutations économiques et culturelles, où le maintien de formes traditionnelles côtoie des changements techniques partagés par toutes les cultures du monde, le musée du nom de ce grand artiste devra relater l'histoire des musiques du Bassin du Congo avec leur immense succès.

On imagine alors des collections et un espace d'exposition permanente, dont des trésors nationaux et ceux de la sous-région, ou des instruments mythiques comme une guitare de Franco Luambo Makiadi ou un tambour à lanières des Yombés permettent de relater l'histoire de la musique et d'en enseigner la véritable place et le rôle au musée.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 4,5 »

C'est le nombre de milliards que l'État congolais va octroyer dans le cadre de son *Projet d'appui au développement des entreprises et la compétitivité à cent micros, petites et moyennes entreprises locales, à six chaînes de valeur et à quatre-vingts entreprises au titre de la reconstitution de leur fonds de roulement productif post-covid 19.*

PROVERBE AFRICAIN

« *L'erreur n'annule pas la valeur de l'effort accompli.* »

LE MOT

« DÉFÉRENCE »

□ *Du verbe déférer, venant du latin deferre qui veut dire « porter vers », la déférence désigne une forme de considération très respectueuse mêlée d'égards que l'on témoigne envers quelqu'un. Elle se traduit par des marques de respect qui conduisent à se conformer à la volonté, aux désirs, aux sentiments de celui-ci.*

IDENTITÉ

« CATHIA »

Prénom d'origine grecque, Cathia provient de « kathara » et signifie « pur ». Les personnes portant ce prénom sont de nature émotive. Empathique et à fleur de peau, Cathia est constamment en demande de bienveillance. Elle n'aime pas l'agressivité et a besoin d'être dans un environnement positif. Afin de gérer son léger excès de sensibilité, elle a besoin de beaucoup d'affection.

LA PHRASE DU WEEK-END

« *Rien dans la vie ne vaut la peine si vous ne prenez pas de risques. Chaque expérience ratée est un pas de plus vers le succès.* »

- Denzel Washington -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ingamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-
donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -
Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault



Nina Wateko exhibant son trophée /DR

Musique

Nina Wateko sacrée meilleure artiste au « Premio promuovi la tua musica »

La chanteuse congolaise, Nina Wateko, a remporté le 9 avril à Rome, en Italie, le premier trophée de meilleure artiste, meilleur titre et meilleure interprète lors du concours international de musique « Premio promuovi la tua musica », en français « Prix fais la promotion de ta musique ». Elle est ainsi la première Africaine à remporter ce concours.

Devant trente-six groupes musicaux sélectionnés, la diva de la musique congolaise et africaine, Nina Wateko dite « Mama Africa », a séduit le jury du concours musical international. Auteure, compositrice, interprète et chanteuse, elle a un style musical qui se veut un véritable cocktail de vibres. Par son talent, l'artiste explore la diversité musicale internationale et du continent africain, associant ainsi l'afro-jazz, l'afro-beat, le blues, la rumba folklore et l'afro-gospel, qu'elle chante en mbochi, lari, kongo, français, anglais et italien.

Lors du concours, tant par son alchimie que par son énergie débordante, Nina Wateko a su plonger le public mixte à ce grand rendez-vous dans les airs de son Boundji natal, comme elle a l'habitude de le faire. Cette flexibilité linguistique lui a valu le premier trophée de sa carrière sur la scène internationale, et aussi la capacité de conquérir d'autres horizons à travers le monde.

Ce trophée permet aussi à l'artiste de renforcer sa présence au panthéon de la musique africaine et mondiale. D'ailleurs, elle est encore attendue le 30 avril comme marraine et invitée d'honneur au festival Città di guado tadimo, en Italie ; du 4 au 8 mai au Sénégal dans le cadre de la première édition du Festival international des musiques et des arts de Dakar; du 22 au 24 juillet à Blois en France et du 29 au 31 juillet à Montréal, au Canada, pour la douzième édition du Festival mondial de la musique des femmes d'ici et d'ailleurs.

A ce propos, Nina Wateko plaide pour un soutien et appelle les autorités culturelles, les mécènes, les managers à harmoniser les stratégies, mutualiser les efforts pour promouvoir de façon soutenue les artistes de son pays, le Congo. « J'ai honoré l'Afrique et le Congo à l'international. Je lance un SOS à toute la République via le ministère de la Culture et toute personne de bonne volonté. Tout est déjà officiel, j'ai besoin d'un soutien financier pour voyager avec mon groupe pour représenter le Congo au Fimad. A trois semaines du festival, je n'ai aucun billet. Votre aide me permettra de porter encore plus haut le drapeau congolais, ses langues et sa culture. Sans ce soutien, comment pourrai-je représenter le Congo du 4 au 8 mai à Dakar ? », a déclaré l'artiste.

Cissé Dimi

Peinture

La galerie Chauvy met en lumière le travail de quatre artistes africains

Du 7 avril au 14 mai, la galerie Chauvy située à Paris, en France, réunit dans une seule exposition quatre artistes peintres d'origine africaine. Parmi eux, trois Nigériens, à savoir Victor Olaoyé, Wole Lagunju, Samuel Nnorom et un Malien, en l'occurrence Ibrahim Ballo.

Placée sur le thème « Les voix du textile », l'exposition vise à mettre en valeur le textile africain dans le milieu occidental. Wole Lagunju entend faire revivre les textiles des femmes yorubas dans un concept artistique contemporain : l'Onaisme. À travers le design, l'illustration, la peinture et l'installation, ses œuvres sont inspirées de divers éléments. La peinture de Wole Lagunju peut se lire comme un hommage aux femmes et à la féminité. Né en 1966 à Oso-gbo, Nigeria, il vit et travaille aux États-Unis.

Samuel Nnorom, quant à lui, aborde l'histoire du textile par des voix croisées. Explorant divers matériaux, principalement le tissu « Ankara », il sculpte des formes en relation avec l'organique, l'animal, sorte de chrysalides confron-

tées tantôt à l'espace, tantôt au mur. En fait, Samuel Nnorom construit de nouvelles formes plastiques, textures, matérialités en véritable analyste de sa culture tout à la fois, ancienne et contemporaine. Né en 1990 à Nos Jort, au Nigeria, Samuel Nnorom y vit et y travaille.

Victor Olaoyé, de son côté, travaille les textiles « Adire », très graphiques et teintés à l'indigo qui se transmettent de mère en fille chez les Yorubas, racontant ainsi la longue histoire coloniale. Il est un artiste multimédia qui s'inspire de l'art Adire, textile emblématique de sa culture Yoruba. L'artiste explore les relations entre identités et cultures ethniques, dans le contexte d'un monde globalisé. Dans un schéma de mondialisation du commerce, l'appro-



Iyan wo orere (J'ai hâte...), une toile de Victor Olaoyé, l'un des artistes exposant à la galerie Chauvy/DR

visionnement en bleu de l'Europe a généré, bien avant l'essor de la

canne à sucre, l'exploitation d'une main d'œuvre esclave. Né dans

l'Etat d'Ogun, Victor Olaoyé vit et travaille à Ondo, au Nigeria.

L'artiste Ibrahim Ballo, pour sa part, fusionne littéralement peinture et textile. En effet, il intègre son matériau de choix : le fil de coton naturel, chargé de symbolisme historique avec l'acrylique et préserve ainsi les pratiques anciennes dans un contexte de fabrication de textile moderne. Sa pratique s'inspire du tissu traditionnel malien : le bogolan et les pagnes de coton. Elle a été déclenchée par ses souvenirs d'enfance. L'artiste a commencé par associer les techniques, les matériaux et les valeurs de son héritage tout en explorant de nouveaux pigments comme l'acrylique et ses combinaisons de couleurs enseignées lors de son éducation artistique. Né en 1986 à Bamako, au Mali, Ibrahim Ballo est diplômé en arts plastiques de l'Institut national des arts du Mali et titulaire d'un master en arts plastiques.

Chris Louzany

Musique

Papa Wemba aurait eu 73 ans cette année

Pilier de la rumba congolaise, Papa Wemba, de son nom à l'état civil Jules Shungu Wembadio Pene Kikumba, est auteur compositeur et acteur de cinéma de la République démocratique du Congo. Avec près de cinquante ans de carrière, il a été cofondateur, fondateur et dirigeant de plusieurs groupes musicaux dont le plus connu est Viva la Musica (1977). Décédé le 24 avril 2016 à Abidjan, en Côte d'Ivoire, il aurait eu 73 ans le 14 juin prochain.

C'est sur scène, micro à la main, que Papa Wemba a trouvé la mort à l'âge de 66 ans à la suite d'un malaise cardiaque, alors qu'il se produisait dans le cadre du Festival des musiques urbaines d'Anoubabo, fondé par le groupe ivoirien Magic System. De son vivant, l'icône de la musique africaine a recruté et formé plusieurs stars telles que King Kester Emeneya, Awilo Longomba, Redi Amisi...

Homme solidaire et bon team player durant sa longue carrière, Papa Wemba a collaboré avec Tabu Ley Rochereau et son groupe Afrisa, Manu Dibango, Koffi Olomidé, Youssou N'Dour, Pepe Kallé, le vieux Wendo Kolosoy, Lutumba Simaro, Kwamy Mussy, et ses vieux copains de Zaïko (Evoloko Jocker, Bozi Boziana), les quatuors du Clan Langa Langa, Alpha Blondy, et biens d'autres.

Au-delà de sa carrière musicale, il a été l'un des représentants les plus célèbres du mouvement de la Sape (Société des ambassadeurs et des personnes élégantes) à la fin des années 1970.

En ce qui concerne sa discographie, elle seule met l'eau à la bouche avec plusieurs titres et albums qui ont marqué sa carrière, dépassant largement le continent africain



Papa Wemba

: «Chouchouna» (1969), «Amazonzone» (1975), «Santa» (dans les années 1980), «Analengo» (1984), «Siku ya Mungu» (1987), «Maria Valencia» (1992), «Yolele» (1995), «Maman» (1999)... La rumba est restée sa référence malgré qu'il a abordé d'autres styles, à savoir le rock, le ndombolo et la world music. Il a laissé derrière lui une carrière inachevée qui continue d'influencer bon nombre de musiciens dans le monde.

Un patrimoine racheté par le gouvernement

Le ministère de la Culture, des Arts et Patrimoine a annoncé, le 7 avril dernier, le rachat de la résidence de Papa Wemba, dans le but d'en faire un musée de la rumba congolaise, comprenant un studio d'enregistrement pour les musiciens. La signature de l'acte de vente et la remise du titre de propriété ont été effectuées au cabinet du mi-

nistre de tutelle en présence de Marie Rose Luzolo dit « Amazonzone », la veuve de l'artiste.

Jean Paul Ilopi, biographe officiel de feu Papa Wemba, a exprimé sa satisfaction de voir ce patrimoine devenir une propriété du peuple congolais. « J'ai été très heureux de cette appropriation du peuple congolais de cet endroit qui était déjà, du vivant de Papa Wemba, un lieu de rencontres

et d'effervescences culturelles. Le fait qu'il puisse devenir un musée, pour la perpétuation de sa mémoire et de son patrimoine culturel, est un motif de fierté pour nous qui avons fait le même chemin, déjà en amont, et qui allons continuer à le faire même en aval, par la voie de l'écriture », a-t-il renchéri à l'agence de presse Actualité. Cd

24 avril, Journée africaine de musique

Depuis 2016, la date du 26 avril est consacrée Journée africaine de la musique par les ministres de la Culture de l'Union africaine, en mémoire de Papa Wemba, disparu il y a six ans déjà. Pour commémorer son décès, plusieurs activités sont prévues cette année, notamment une messe d'action de grâce qui sera célébrée en son honneur à l'international. Au niveau national, des artistes congolais sont responsabilisés pour répertorier des chansons célèbres de la star. La ministre de la Culture, Arts et Patrimoine procédera, à cet effet, à l'ouverture officielle de la villa « Molokai », désormais propriété de l'Etat.

Divine Ongagna

Célébration

24 avril, Journée africaine de la musique

Le 24 avril 2016, tombait sur la scène du Festival des musiques urbaines d'Anoubabo (Femua) un géant de la musique africaine, Papa Wemba, cédant ainsi, tel un héros le poing levé, l'arme à la main sur le champ de bataille. En l'honneur de sa contribution au monde en tant qu'artiste et porte-étendard de la rumba congolaise, le 24 avril a été décrété Journée africaine de la musique par les autorités de l'Union africaine.

Au titre des journées qui marquent la vie culturelle du continent, se démarque celle du 24 avril. Invité à déployer son talent au Femua, en Côte d'Ivoire, l'immense Papa Wemba perd la vie sur scène, entrant ainsi dans la légende des guerriers morts sur le champ de bataille, tel qu'il l'avait prédit dans une interview accordée à Serge Fattoh sur le plateau d'« Afro night », diffusée sur « Télésud » le 10 mars de la même année.

Porte-étendard de la musique africaine à la renommée internationale dont les titres tels « Saï Saï » se sont dressés comme piliers sacrés de la pop africaine, ou « Maman », berceuse éternelle des

générations 90 du Pool Malebo, et dont l'incroyable duo avec Koffi Olomidé, considéré comme le Michaël Jackson africain, il a offert des titres qui se jouent encore dans les bars et taxis des deux Congo, sans ride aucune.

Le 24 avril, décrété Journée africaine de la musique, les autorités de l'Union africaine ont ainsi choisi de célébrer la puissance de la musique africaine qui est un foyer central des arts et de la musique du monde. Une journée qui trouve en des ambassadeurs comme Papa Wemba l'occasion de promouvoir une culture locale qui a toujours séduit le monde.

Festivals de musique, places

dédiées, mausolées, défilés de sapeurs entre Abidjan, Kinshasa, Paris et Bruxelles, élévation de Papa Wemba au rang de Grand officier congolais « Héros national Kabila-Lumumba », ont ponctué la mémoire du disparu depuis 2017 à nos jours.

L'inscription de la rumba congolaise au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco vient, telle une cerise sur le gâteau, compléter la liste des reconnaissances de l'œuvre du grand Molokai et, avec lui, le travail immense et immensément riche des artistes congolais, qui donnent le ton aux sonorités du monde.

Princilia Pérès

Femua

Papa Wemba à l'honneur de la 14^e édition

La 14^e édition du Festival des musiques urbaines d'Anoubabo (Femua) se tiendra du 10 au 15 mai prochain, simultanément dans les villes d'Abidjan et de San Pedro, en Côte d'Ivoire. A l'affiche, l'artiste Papa Wemba, décédé en avril 2016 sur la scène de cette grande messe de la musique africaine.

Cette année, la République démocratique du Congo sera le pays invité d'honneur au Femua, pour rendre hommage à l'artiste musicien Papa Wemba, l'un des ambassadeurs de la rumba. Pour les organisateurs, « Papa Wemba est, sera et restera l'une des figures les plus importantes de la musique congolaise et africaine de manière générale ».

Le Femua 2022 connaîtra la participation d'une douzaine d'artistes en l'occurrence le rappeur français Youssoupha et la chanteuse camerounaise Coco Argentée, le Tanzanien Diamond Platnumz, la Gabonaise Shan'L ainsi que le groupe ivoirien Magic system. Selon Salif Traoré, alias A'salfo, l'organisateur et initiateur du Femua, le festival est devenu, tour à tour, un événement incontournable pendant lequel les grands noms de la musique africaine sont invités, mais aussi un moment de partage et d'action sociale.

Créé en 2008 par A'salfo, le chanteur principal du groupe Magic system, l'objectif principal du Femua est de venir en aide à la population défavorisée et d'utiliser seulement la musique comme canal de diffusion. « Nous allons pouvoir inaugurer deux écoles à la rentrée prochaine. Et une troisième école sera inaugurée dans le même courant, ce qui portera le nombre d'écoles Magic System à neuf. Les premiers élèves de la première école Magic system sont en licence à l'université. Donc, il y a eu plus de 8 000 enfants qui ont été scolarisés dans nos écoles », a déclaré Salif Traoré.

Chris Louzany

Gastronomie

« Chefouichef » tient sa première édition en RDC

Après avoir reçu plus de trois cents candidatures pour une cinquantaine d'inscriptions validées et une dizaine de finalistes, la première édition du concours « Chefouichef » qui se tient en République démocratique du Congo (RDC) a déjà démarré. Son ambition, valoriser la culture et les mets traditionnels de la RDC ainsi que dénicher l'étoile de demain dans ce secteur.

«Chefouichef» c'est avant tout une rencontre des amoureux et passionnés de l'art culinaire, qu'ils soient amateurs ou professionnels. Débuté en fin mars, ce concours va s'étendre sur plusieurs semaines, selon un calendrier défini par les organisateurs. A chaque round, les candidats retenus s'affronteront sur la base d'épreuves culinaires et seront arbitrés par un jury varié constitué de chefs, artistes et influenceurs dans le domaine de la gastronomie.

Au nombre des candidats qui participent à cette première édition de « Chefouichef », on compte Ramatoullaye Toure, Yvette Yav, Anthony Ondze, Héritier Mise-ne, Aristote Mavungu, Plamedi Mukembi Kalonji, Eléonore Kahasha, Déborah Pauline, Soliana Masengu, David Jesse Zozabaka, Julien Ilunga, Marie-Thérèse Bokweya, etc. « Je participe à Chefouichef pour me perfectionner et parce que j'aime

beaucoup la cuisine. C'est une belle initiative d'organiser ce concours pour le peuple congolais. J'espère gagner car je me suis mise dans la tête que je suis la meilleure, et cela me motivera à faire mieux et à aller jusqu'au bout », a confié Plamedi Kalonji.

Durant le concours, les candidats ne seront pas seuls. Avec eux, deux grands chefs pour les guider. Il s'agit du chef Joël Ntambue, promoteur du concept « Chefouichef » et organisateur du concours, qui détient 15 ans d'expérience dans le domaine de la cuisine au Canada, et du chef Sidney, célèbre cuisinier qui a fait succès dans plusieurs établissements à Kinshasa comme Ubuntu, Mon béguin.

A en croire les organisateurs, « Chefouichef » entend mettre en valeur la cuisine congolaise et se positionner comme plateforme de formation accélérée pour les participants. En parallèle, booster



Le chef Joël Ntambue, initiateur du concours « Chefouichef », entouré de deux participants/DR

la carrière des candidats en leur faisant découvrir de nouvelles techniques culinaires. « Notre mission première est de valoriser notre culture et nos mets traditionnels. A travers ce projet, je donne ma contribution à mon pays d'origine qui est le Congo. Merci à tous nos participants et sponsors qui nous soutiennent dans ce beau et grand projet. Soutenons la gastronomie congolaise à travers le monde », a fait savoir Joël

Ntambue sur la page Facebook dudit concours.

Des candidats, il est attendu la passion, la créativité, l'audace, la rigueur et la détermination. Comme le souligne le chef Joël, l'un des critères recherchés dans ce concours est l'amour de la cuisine car tout est dans le détail. « L'amour, les émotions, la sensibilité et le souci du détail sont les clés pour réussir dans ce domaine. Sans un amour inconditionnel de l'art culinaire,

il est impossible de donner le meilleur de soi », exhorte-t-il.

En attendant de découvrir qui sera le lauréat, retenons que le concours « Chefouichef » se déroule actuellement en off et sera bientôt disponible en ligne et sur les chaînes de télévision de la RDC. A la clé, la somme de 10 000 dollars pour le premier prix et un chèque de 5000 dollars pour le deuxième.

Merveille Jessica Atipo

Bourses de la Fondation Jean-Luc-Lagardère
L'Afrique appelée à se distinguer

Destinées aux journalistes, documentaristes et photographes depuis près de trente ans, les bourses de la fondation Jean-Luc-Lagardère se veulent un moyen de booster la jeunesse dans ses actions. La jeunesse africaine est invitée à faire preuve de créativité et de professionnalisme pour tenter de remporter les enchères en jeu.

Au fil des éditions, les Africains ont rarement figuré parmi les lauréats. Une observation qui devrait interpeller, cette année encore, les candidats originaires d'Afrique à se démarquer en vue de décrocher les différentes opportunités que propose la fondation Jean-Luc-Lagardère à travers ses bourses. C'est au total trois bourses en lice, à savoir la bourse photographe de 10 000 euros, destinée aux photographes de moins de 36 ans ; la bourse journaliste de presse écrite de 10 000 euros destinée aux reporters de moins de 31 ans ; et enfin, la bourse auteur de documentaire de 15 000 euros destinée aux documentaristes de moins de 31 ans. « Attribuées depuis 1990, les bourses de la fondation Jean-Luc-Lagardère soutiennent des jeunes professionnels de la culture et des médias dans la réalisation de leur projet en France ou à l'étranger. Bien plus qu'une aide financière, ces bourses sont un véritable tremplin pour la suite de leur carrière », estiment les organisateurs.

Ainsi, pour cette année, comme le souligne ladite fondation sur son site, les

Vous êtes un.e jeune professionnel.le

avec un projet dans les domaines de l'écrit, de l'audiovisuel ou de la musique,

devenez lauréat.e

de la
FONDATION Jean-Luc-Lagardère

Vous avez moins de 30 ans

(moins de 35 ans pour certaines bourses*),

postulez à l'une des bourses :

- 📖 Libraire*
- ✍️ Ecrivain
- 📰 Journaliste de presse écrite
- 🎵 Musicien - Jazz et musique classique
- 🎬 Producteur cinéma
- 📺 Scénariste TV*
- 📷 Photographe*
- 🎬 Auteur de film d'animation
- 🎥 Auteur de documentaire

Dotations de 10 000 € à 35 000 €

déposez un dossier de candidature

jusqu'au samedi 4 juin 2022

sur www.fondation-jeanlucagardere.com

candidats ne doivent pas nécessairement avoir la nationalité d'un pays francophone mais doivent être en mesure de présenter leur projet en français, à l'écrit et à l'oral. Pour ce qui est des postulants, chacun est invité à présenter un projet original et innovant dans les différentes catégories concernées : auteur de documentaire, auteur de film d'animation, écrivain, journaliste de presse écrite, libraire, musicien, photographe, producteur cinéma et scénariste télévision.

Les dossiers d'inscription sont à télécharger sur le site de la fondation Jean-Luc-Lagardère, et à envoyer au plus tard le 4 juin. La remise de la bourse, quant à elle, interviendra en janvier ou février 2023.

M.J.A.

Fesma

La première édition va valoriser les saveurs africaines

Lomé, capitale du Togo, accueillera du 9 au 15 mai prochain la première édition du Festival international de la marmite (Fesma) qui rassemblera des acteurs de la chaîne de valeur de la ferme à l'assiette.

Placé sur le thème « Cuisine africaine : les enjeux du consommer local et des nouveaux modes d'alimentation », le Fesma s'inscrit dans le cadre du Plan national de développement 2018-2022 du Togo, dont l'ambition est de développer le tourisme culturel. Selon les organisateurs, ce rendez-vous a pour objectif de valoriser les saveurs et le savoir-faire culinaires togolais et africains et de promouvoir le consommer local. Il s'agira également de militer pour une alimentation saine et équilibrée, d'appeler à une prise en compte de l'environnement et du développement durable dans la culture des nouveaux modes d'alimentation.

Au-delà, le Fesma se veut un événement culturel inédit et fédérateur de référence au Togo, inscrit à l'agenda international de façon périodique, à l'instar des festivals de mode, du cinéma ou encore de la musique auxquels sont associés les noms de certaines capitales africaines. En effet, cette première édition du Fesma souhaite véritablement servir de cadre pour un partage d'expériences ainsi que d'opportunités en vue de mener une réflexion autour d'un label de qualité pour la cuisine africaine, de même que pour faire le lien entre santé et alimentation.

« L'événement s'inscrit considérable-

ment dans une démarche de sensibilisation et d'accompagnement des producteurs, des transformateurs ainsi que de tous les acteurs afin que de la ferme à l'assiette, la chaîne agroalimentaire soit respectueuse des exigences du développement durable. Ce sera, en outre, l'occasion d'un encouragement à l'entrepreneuriat dans le secteur de la restauration et des métiers de bouche », soulignent les organisateurs.

Ainsi, seront au programme de cette rencontre internationale, un colloque scientifique international, des rencontres b to b et un networking, des mater class, des ateliers de formation et de sensibilisation, des dégustations de produits et mets de la sous-région, une foire culinaire et une exposition, une soirée de gala VIP et de découverte. Il est aussi annoncé près de cent exposants dont les chefs cuisiniers, restaurateurs, hôteliers, producteurs, transformateurs, industriels, distributeurs. Plus de cinquante institutions parmi lesquelles des ministères, des administrateurs, des partenaires techniques et financiers, des investisseurs et près de cent mille visiteurs.

Notons que cette première édition du Fesma est organisée par l'agence de communication Focus Yakou, sous le haut patronage du président togolais, Faure Gnassingbé Eyadema, avec le soutien institutionnel du gouvernement, de l'Université de Lomé et le concours de l'association des chefs cuisiniers et restaurateurs « Africa gastronomique Togo ».

Cissé Dimi

Industrie cinématographique

Nollywood ou l'art de faire mieux avec peu

Deuxième industrie cinématographique au monde après Bollywood, Nollywood, contraction des noms « Nigeria » et « Hollywood » annonçant ainsi son ambition dans les années 1990 d'être le Hollywood du Nigeria, s'est vu au fil des années dépasser le maître hollywoodien, partageant avec lui le podium des industries cinématographiques les plus productives et les plus influentes au monde.

Le cinéma, septième art de son nom de noblesse, merveille de la créativité et de l'inventivité humaine, a toujours eu pour mission savamment relevée de divertir les spectateurs, de leur transmettre des émotions à vif au point où des âmes sensibles se sont toujours montrées disposées à traverser leurs écrans ou à les éteindre à défaut de les casser à cause de la montée d'adrénaline comme on peut en faire aussi le constat dans le football.

Si le cinéma américain a toujours fasciné le monde au vu des performances des acteurs et des moyens déployés en termes d'effets spéciaux ou de scènes de tournage, qui aurait pu penser que Hollywood sera délogé de son trône par des industries entre guillemets pauvres comme les industries indienne et nigériane ? Si l'objectif n'a jamais été



Sur une scène de tournage cinématographique/DR

de se mettre en compétition avec Hollywood, seulement de gagner de l'argent pour survivre, aujourd'hui Nollywood est loin de la survivance. S'étant humblement inspiré du grand Hollywood et avec les moyens de bord du contexte africain, aujourd'hui en 2022, soit en-

viron trois décennies après sa naissance, l'industrie cinématographique nigériane pèse lourd, très lourd. Là où l'industrie américaine mise sur la qualité du rendu à l'écran, l'industrie nigériane mise sur la quantité des productions et sur le message véhiculé par les

productions qui restent fidèles aux réalités africaines. En effet, les thèmes phares de Nollywood tournent autour de la spiritualité, des croyances religieuses, de la loi du karma, des rivalités ethniques, de la romance et de la quête de la réussite sociale qui épousent parfait-

tement les problématiques auxquelles chaque Africain est confronté au cours de sa vie, et dans sa vie de tous les jours.

Avec 2500 films produits par an pour un public régulier de 150 millions de personnes, Nollywood siège aujourd'hui et sans complexe à la table des rois, s'étant allégé du coût des plateaux de production en produisant ses films dans des contextes réels.

Ayant survécu sans trop de soucis à la crise de covid-19, Nollywood ne cesse de se moderniser tout en restant fidèle à ses premiers amours qui lui ont valu son succès. Ayant lancé son premier long métrage d'animation « Lady Buckit and the Motley Mopsters » en 2021, Nollywood compte conquérir le jeune public du continent et servir toutes les classes d'âges africaines à la sauce du continent.

Princilia Pérès

Les immortelles chansons d'Afrique

« Jamais kolonga » de Tino Baroza

Tino Baroza est compté parmi les virtuoses de la guitare dans l'écosystème musical congolais qu'il a impacté en y apportant sa touche particulière. Auteur-compositeur, il a séduit les mélomanes avec son titre « Jamais kolonga ».

Paru au début des années 1960, le titre « Jamais kolonga » fut écrit est composé par Tino Baroza sur proposition de Joseph Kabasele, alias Kallé. En fait, c'est une chanson que Kallé dédie à son ami Jean Lema, surnommé « Jamais kolonga », pour avoir dansé le boléro avec une Européenne lors d'un mariage à une période où la mixité entre Africains et Européens était chose rare. Cet exploit lui a valu le sobriquet de « Jamais kolonga » qui signifie « Jamais vaincu ».

Avant la sortie de ce morceau, « l'African Jazz » connut plusieurs dissensions et fut scindé en deux. L'aile de Nico Kassanda et l'aile de Kallé. Entre-temps, Tino Baroza, qui avait quitté l'African Jazz, va rejoindre Kallé à Bruxelles pour effectuer plus de quatre-vingt-dix enregistrements. La chanson « Jamais kolonga » marquera cette épopée et résonnera comme une réponse de Kallé aux dissidents, comme quoi il est invincible. Grâce à ce titre, il s'est maintenu au firmament de la musique congolaise si bien que plusieurs mélomanes ont cru qu'il était l'auteur de l'œuvre.

Ce morceau qui fait partie des classiques de la



musique congolaise fut revisité par Papa Wemba sous le titre « Etaleli ». Succès incontesté, « Jamais kolonga » a été enregistré sous plusieurs références. Nous n'en retenons que deux : African-360.107 et surboum Jazz Africain-A.J.M004. Ce hit dispose d'une entrée en pièce instrumentale dominée par les intonations de saxophones d'Edo Clary et de Manu Dibango soutenues par

la guitare basse, la guitare accompagnement, le tambour et les maracas. Cette mélodie donne l'occasion à Kallé et Roger Izeidi de Chanter en polyphonie : « Simba ngai makasi soki otiki ngai nde na kokweya, bolingo eleki ngai ekoteli ngai ti na motema », que l'on peut traduire par : « Tiens-moi fermement, si tu me laisses je tomberai, l'amour m'inonde à telle enseigne qu'il est même entré dans mon cœur ».

De son vrai nom Emmanuel Antoine Tshilumba wa Baloji, dit Tino Baroza, il naquit à Boma, en République démocratique du Congo, en 1930. Il apprend à manier la guitare auprès de Zacharie Elogu Jhimmy et de Charles Mwamba. En 1950, il intègre le groupe Bana Opika. En 1953, il est à la création de l'African Jazz. Quelque temps après, il intégrera l'orchestre Rock-A-Mambo. Entre 1957 et 1958, il fait partie du Rock-African, l'alliance entre Rock-A-Mambo et African Jazz. En 1959, il est dans Began Band qui se disloquera en 1960. La même année, il crée l'orchestre Kin Kassonade et rejoindra Kallé pour des enregistrements à Bruxelles. Il décède en 1968 au Cameroun, où il avait élu domicile.

Frédéric Mafina

Voir ou revoir

« Malaria business » de Bernard Crutzen

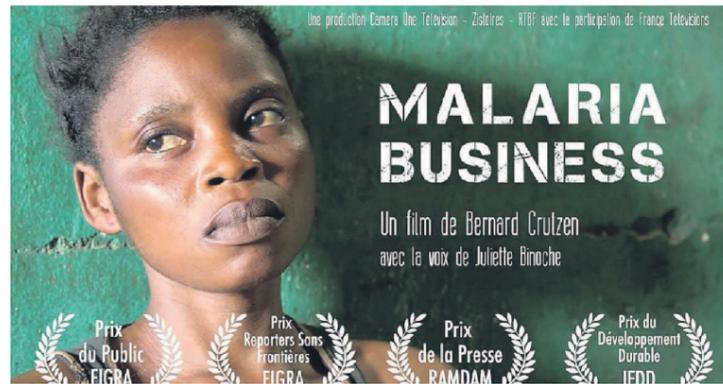
25 avril 2022. Alors que l'humanité s'apprête à commémorer une fois de plus la Journée mondiale contre le paludisme, « Malaria business » s'invite à nous comme un temps de réflexion. Ce documentaire long-métrage saisissant met au pied du mur les institutions qui prétendent lutter contre le paludisme depuis près de cinquante ans. Ce, en parallèle des différentes controverses que suscite l'usage de l'Artemisia comme moyen de lutte contre la maladie.

Sorti en 2017, « Malaria business » est un beau film, tant de par la qualité des images et de la narration, que par le sujet poignant et sensible qu'il aborde, à savoir le paludisme. Avec une victime toutes les deux minutes, cette maladie continue de tuer plus de 500 000 personnes dans le monde. Ce, malgré la lutte qui a commencé depuis la nuit des temps, notamment avec le dichlorodiphényltrichloroéthane plus connu sous le signe DDT, un insecticide pour tuer les larves de moustiques responsables de la maladie, interdit dans les années 1960 ; les moustiquaires imprégnées ; les médicaments en forme de comprimés ; et enfin le vaccin qui jusqu'à lors reste en attente. En 2015, le chanteur belge Stromae faisait une révélation cho-

quante sur le Lariam, un médicament contre le paludisme qui fait partie des combinaisons thérapeutiques à base d'artémisinine, encore disponible sur le marché. « J'ai subi les effets secondaires du Lariam. Ça m'est arrivé en juin 2015, lors de ma tournée en Afrique. J'étais stressé, épuisé, tout me prédisposait à péter les plombs, mais l'accélérateur, c'était le Lariam », confie l'artiste. Comme le souligne le film, contrairement aux autres ACT (Artemisinin-based combination therapy, en français Thérapie combinée à base d'artémisinine) dont l'efficacité est reconnue, le Lariam poserait, à ce jour, de sérieux problèmes. Au Royaume-Uni, par exemple, il a été carrément au centre d'un procès opposant des centaines de vétérans

d'Irak au ministère de la Défense britannique.

Sur la base de toutes les controverses sur les moyens de lutte contre le paludisme dans le monde, le réalisateur belge Bernard Crutzen a mené une enquête sur un traitement alternatif qui utilise l'Artemisia annua dans sa forme naturelle de plante sous forme d'infusion, et non pas seulement l'artémisinine, qui en est extraite. Le témoignage de l'écrivain et aventurier Alexandre Poussin, qui raconte comment, en 2001, en Afrique, il s'est soigné en absorbant plusieurs litres de cette tisane, est saisissant. A celui-ci, s'ajoutent ceux du Dr Jérôme Mulyangi en République démocratique du Congo ainsi que de biens d'autres scientifiques et patients à travers le monde.



Seulement, cette solution locale, efficace et peu onéreuse qui a largement sa place dans la lutte contre le paludisme, bute encore à l'influence des lobbys pharmaceutiques. Utilisée depuis des millénaires dans la médecine traditionnelle chinoise, l'Artemisia est pourtant interdite dans certains pays européens comme la France et la Belgique, également déconseillée par l'Organisation mondiale de la santé. Mais, ce, jusqu'à quand ? Ce combat entre la médecine traditionnelle et la médecine moderne, les relations

entre l'industrie pharmaceutique et les pouvoirs publics... invitent, plus que jamais, à de grandes réflexions pour un avenir serein de l'humanité. Et l'espérance d'un avenir sans paludisme doit quitter le simple « slogan » pour une réelle volonté à changer les choses.

Notons que ce documentaire a été produit par Caméra One Télévision, Zistores et la RTBF-unité documentaire, avec la participation de France Télévisions.

Merveille Jessica Atipo

Fespaco 2023

L'appel à films ouvert aux réalisateurs du monde entier

Dans le cadre de la 28^e édition du Festival panafricain du cinéma et de l'audiovisuel de Ouagadougou (Fespaco) qui se tiendra du 25 février au 4 mars 2023, un appel à films est ouvert jusqu'au 31 octobre aux professionnels du cinéma et de l'audiovisuel.

La sélection officielle pour la 28^e édition du Fespaco se fera dans deux sections principales dont la première réservée aux films des réalisateurs africains et de sa diaspora dans les catégories long métrage de fiction d'une durée de soixante minutes; court métrage de fiction; long métrage documentaire d'une durée de soixante minutes; court métrage documentaire d'une durée

d'une à trente-cinq minutes; films de fiction ou documentaires des écoles africaines de cinéma d'une durée de trois à quinze minutes; séries télévisées de deux épisodes de cinquante-deux minutes chacun; séries télévisées de trois épisodes d'une durée de vingt-six minutes; séries télévisées de six épisodes d'une durée de treize minutes; film d'animation d'une durée de trente-cinq minutes. La seconde section concerne les films hors compétition ouverte aux films du monde dont panorama, focus, hommages. Les critères d'éligibilité pour cette édition sont les suivants : n'avoir pas été présenté lors d'une précédente édition du Fespaco, ne pas être un film publicitaire ou institutionnel. Toutes les inscriptions dans chaque catégorie se font sur le site officiel du Fespaco. Aussi, précise le communiqué du comité d'organisation, cette édition mettra à l'honneur de nombreux prix, entre autres, le premier prix pour l'étalon d'or de Yennega dans la catégorie long métrage de fiction, accompagné d'un trophée et d'une somme d'argent ; le deuxième prix, l'étalon



d'argent de Yennega, composé d'un trophée et d'une somme d'argent; le troisième prix, l'étalon de bronze de Yennega, composé d'un trophée et d'une somme d'argent et bien d'autres trophées qui seront mis en évidence. Le Fespaco, l'un des plus grands festivals du cinéma africain qui se tient tous les deux ans à Ouagadougou, au Burkina Faso, mettra au programme de cette édition plusieurs activités dont le marché international du cinéma et de l'audiovisuel, les rencontres professionnelles et des tables rondes, la projection des films dans les salles ouvertes au grand public, des masters class.

Par cet engagement solennel, le Fespaco ne se contente plus juste d'être la vitrine du cinéma africain, mais plutôt ambitionne d'être une passerelle entre les générations et un moteur du cinéma futur. Tout ceci pour faire de ce festival un hub où se rencontrent toutes les créations artistiques africaines et, au-delà, attirer d'autres plateformes internationales.

Cissé Dimi

Lire ou lire

« Le ventre de l'Atlantique » de Fatou Diome

Publié à Paris aux éditions Anne Carrière, le roman « Le ventre de l'Atlantique » est l'un des classiques de la littérature africaine. Avec une écriture alerte et réaliste, l'écrivaine sénégalaise y aborde le thème de l'immigration.

Salie, l'héroïne du récit, est née dans un village du Sénégal. Par un concours de circonstances malencontreuses, elle se voit contrainte de prendre le chemin de l'exil, destination la France, pays de rêve pour beaucoup de jeunes Africains souvent mal éclairés.

Pendant qu'elle est confrontée aux dures réalités de la France, notamment les maux liés au racisme et à la peur de l'étranger venant de l'Afrique, ailleurs le ventre de l'Atlantique continue d'avaloir de centaines d'aventuriers qui considèrent l'Europe comme un eldorado.

Parmi ces rêveurs de l'exotique existence, il y a le frère de l'héroïne qui désire mener une grande carrière de footballeur en Europe. Seulement à

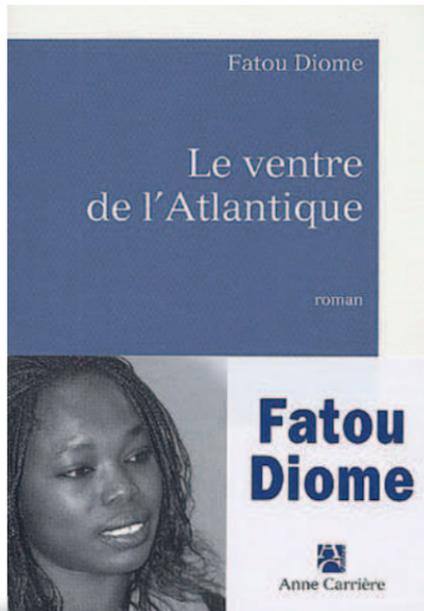
la chute de l'histoire, celui-ci renonce à ce projet illusoire en se créant une activité lucrative assez satisfaisante chez soi.

Autour du thème majeur de l'immigration, la romancière entrelace quelques autres thématiques relatives au prosélytisme islamique, à la polygamie, à la servitude féminine accentuée par les pesanteurs traditionnelles, etc. Ce roman bien écrit offre une lecture suave dévoilant par une trame socio-critique le large fossé existentiel entre l'Occident et l'Afrique, avec ses corollaires de complexes. L'auteure ne se limite pas seulement à la peinture des faits, mais elle dissèque au scalpel les causes de ces phénomènes sociaux toujours en vogue et les raisons de leur pérennisation.

« Qu'advierait-il de ces déferlantes de progéniture ? Tous ces régiments bientôt décimés sur la zone rouge du tiers-monde, par le sida, la dysenterie, le paludisme et les bazookas économiques dirigés vers nous depuis l'Occident. Dévaluation ! Démolition de notre monnaie, de notre avenir, de notre vie tout court ! Sur la balance de la mondialisation, une tête d'enfant du tiers-monde pèse moins lourd qu'un hamburger », écrit-elle à la page 185.

Fatou Diome est aussi auteure de « La préférence nationale », « Celles qui attendent », « Impossible de grandir », « Marianne porte plainte ! », etc.

Aubin Banzouzi



Tourisme

Un portail web pour faciliter l'entrée des touristes au Congo

Le ministère du Tourisme et des Loisirs a lancé, le week-end dernier à Brazzaville, son site web : www.tourisme.gouv.cg. Il lui permet de faire la promotion du secteur au Congo, en vue d'attirer le maximum de visiteurs.

Le portail du ministère du Tourisme et des Loisirs a été lancé par la ministre de tutelle, Destinée Hermela Doukaga, en présence de nombreux partenaires. Conçu par la société Kube Technologies, il fait partie, au même titre que le magazine d'informations "La lettre touristique du Congo", du dispositif communicationnel que le ministère a mis en place pour vulgariser ses activités et promouvoir l'industrie touristique dans le pays.

Ce site web, d'après la société conceptrice, est conçu selon les standards internationaux en la matière. Il affiche des informations en français et en anglais, donne aux internautes des plus amples renseignements sur le fonctionnement

du ministère du Tourisme et des Loisirs, et enregistre le nombre de visiteurs. Le site internet renseigne surtout les touristes où qu'ils soient sur l'ensemble des sites touristiques disséminés sur toute l'étendue du territoire congolais. « Le site web qui nous a été présenté ce jour sera un outil complémentaire dans la promotion, l'attractivité et la compétitivité des activités touristiques au Congo. Notre département a deux missions fondamentales dans l'accomplissement de la vision du chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, dans le développement du tourisme et la diversification de l'économie congolaise », a souligné la ministre de tutelle, Destinée Hermela Doukaga.



La ministre Doukaga posant avec les cadres de son ministère et les partenaires/Adiac

Le ministère du Tourisme et des Loisirs a six missions principales: élaborer et appliquer la réglementation relative aux professions et activités touristiques et hôtelières; formuler les stratégies: adopter les

mesures et entreprendre les actions visant la promotion du tourisme, de l'hôtellerie et des loisirs; étudier des stratégies à mettre en œuvre pour le développement de l'écotourisme ; protéger et entretenir les

sites touristiques; élaborer un cadre juridique et institutionnel relatif au développement des loisirs mais aussi promouvoir la création d'activités et d'espaces de loisirs.

Firmin Oyé

Sitic Africa 2022

Le rendez-vous des acteurs africains des TIC prévu à Abidjan

La sixième édition du Salon international des technologies de l'information et de la communication (Sitic) dédiée à l'Afrique se tiendra du 30 mai au 1er juin, à Abidjan, en Côte d'Ivoire.



Organisée sous l'égide des ministères de l'Économie numérique ivoirien et tunisien, la sixième édition se tiendra sur le thème « Vers des instruments numériques innovants ». L'événement présentera une offre africaine et internationale dans le numérique avec une ouverture sur les nouveautés 5G, internet des objets, BigData, industrie 4.0, etc.

Cette rencontre est une occasion pour des pionniers des Technologies de l'information et de la communication (TIC), des chefs d'entreprise africains, des professionnels de l'informatique et des décideurs d'échanger et de partager leurs expériences sur de nouvelles opportunités de coopération non traditionnelle dans le domaine du numérique en Afrique. Pour ce faire, trois volets marqueront la rencontre, notamment l'offre africaine et internationale des TIC; l'organisation des rencontres B2B dans un espace dédié et l'organisation de forums et workshops sur des sujets d'actualité relatifs au business TIC en Afrique et en Occident. « La transformation numérique est une vraie chance pour le continent africain, elle représente l'occasion de dynamiser la croissance économique et l'industrialisation, de réduire la pauvreté et d'améliorer la vie de la population », indiquent les organisateurs.

Cette fois-ci, la Côte d'Ivoire, la Tunisie et la France seront à l'honneur. L'événement réunira plus de cinq mille participants et deux cent cinquante exposants dans le domaine des TIC. Véritable plateforme internationale du business pour faire connaître l'offre africaine et internationale dans le numérique, Sitic Africa se veut être la plate-forme africaine par excellence pour les partenariats, les affaires et les échanges au service des entreprises en Tunisie et à l'étranger.

Gloria Lossele

Une formation virtuelle au profit des jeunes africains

L'initiative de CWW Technologies, à travers le « CWW Tech Africa », a ouvert les inscriptions de la cohorte 1.0 pour la participation à une formation dans le domaine du numérique dédiée aux jeunes du continent.

La formation en ligne va doter les bénéficiaires des compétences techniques et générales ainsi qu'en entrepreneuriat. Durant six semaines, elle sera dirigée par un instructeur avec des cours pratiques et de réels projets. En effet, le programme CWW Tech Africa vise à accroître l'employabilité des jeunes en Afrique tout en leur facilitant l'accès au travail.

Pour être éligible, le candidat doit être âgé de 18 à 35 ans, avoir accès à un ordinateur portable et à internet afin de suivre les différents cours qui seront dispensés selon le programme établi. Les participants bénéficieront des stages sur la base de la performance et de l'engagement envers le programme ; d'un mentorat et d'un certificat de fin de formation.

« La technologie est l'avenir du travail. Cette formation est une occasion pour les candidats d'acquérir des compétences non seulement techniques mais aussi en rapport avec l'entrepreneuriat en vue de les équiper

Apply for
CWW Tech Africa
cohort 1.0

www.cwwtechafrica.com

- Free certification
- Free training
- Internship
- Mentorship
- Free soft skills training

pour cet écosystème technologique », indiquent les organisateurs.

Notons que la date limite des inscriptions est fixée au 10 mai prochain. La CWW Tech Africa a été créée pour per-

mettre aux jeunes Africains d'être employables et entrepreneurs. Elle propose des formations à distance axées sur le numérique et l'entrepreneuriat.

G.L.

Echanges

« Y a pas la monnaie » ou quand les petites coupures se font rares à Brazzaville...

Que ce soit pour les petites commissions ou pour emprunter un moyen de déplacement, dans un grand magasin ou dans la boutique du coin, les petites coupures sont indispensables au déroulé du quotidien. Pourtant ces petites pièces et ces billets de tous les jours se font rares au point de suggérer aux artistes du pays des refrains qui font tourner la tête à l'image de ce problème de monnaie.

La majorité des citoyens congolais a la vie simple, un nombre important n'étant pas encore sensibilisé à la bancarisation. Loin de la vie du tout numérique, la vie au quotidien ne peut se passer de la circulation de petites coupures d'argent.

Pourtant, depuis bientôt trois années, les petits billets et pièces de monnaie livrent les Congolais à un véritable casse-tête qui n'est jamais définitivement guéri. « 1000 frs, 500 pas de monnaie ! » aura déjà entendu plus d'un Congolais dans les moyens de transport en commun. Prenant ou omettant la peine de prévenir, les contrôleurs de bus se montrent très virulents à la présentation des billets bleus et bruns par les passagers, surtout lorsque ceux-ci se multiplient et qu'aucune pièce ne se présente

pour soulager ce désastre.

L'agacement est palpable au point d'en arriver à des échanges de paroles avec des clients qui ont du répondre à l'égal des contrôleurs, connus pour leur excentricité. Pour ne pas s'éterniser à un arrêt de bus, la plupart des contrôleurs ont recours à la stratégie du « Débrouillez-vous », laissant à des clients groupés le soin de trouver par eux-mêmes leur monnaie sur un petit billet qui s'est fait gros à l'occasion de la pénurie de petites coupures.

Les taximen, quant à eux, se rabattent du côté des stations-service, quitte à en enchaîner trois-quatre jusqu'à trouver la précieuse monnaie, rallongeant ainsi de plusieurs minutes le temps du trajet. Les boutiquiers du quartier, à la voix glacée par l'indifférence,

renvoient les clients par un « Y a pas la monnaie » contraignant. Le dilemme est alors d'aller chercher le produit nécessaire plus loin ou de laisser son gros billet en otage chez le commerçant qui ne rendra pas la monnaie d'aussi tôt ou facilement. Le gros billet se voit alors livré au destin irrémédiable de ne jamais être monnayé mais consommé au fil des tours chez le boutiquier, tours justifiés par les besoins de la journée.

Depuis trois ans, l'on serait presque à se poser la question de savoir « Où est passée la monnaie au Congo ? » A défaut de ne savoir répondre à cette question, certains artistes ont choisi d'évoquer cette problématique qui s'ajoute aux tracasseries déjà nombreux des Congolais.

Young Ace Wayé aura fait tourner



la tête de nombreux Congolais, mais aussi de nombreux internationaux, au point de devenir le Prix Découvertes RFI 2020 avec le clip « Mbok'oyo » en évoquant, entre autres nombreuses problématiques locales, le problème de

monnaie, tout comme l'aura fait Zina Hope dans son clip Rock intitulé « Y a pas la monnaie » sorti en avril 2021. A défaut de mieux, on fait ce qu'on peut, en se consolant avec ces titres de choix.

Princilia Pérès

Evocation

Le revenant de Ngatali (11)

Dany Gwabira se tut. Son regard se promena entre la main levée qui lui demandait de s'arrêter, la tête ébouriffée de Placide Osséré et la couleur métallique de la lampe-tempête sur le réservoir de laquelle était inscrit le mot « Luciole ». Osséré sembla mesurer le poids du silence qui envahit instantanément le salon où il était assis face à l'adjudant Gwabira. Puis sa voix émergea de ce silence chargée de récits de la vie courante de Ngatali dont l'adjudant Gwabira ne pouvait pas ne pas connaître. Osséré disait :

Au regard de tous ces procès en sorcellerie qui nous reviennent cycliquement, le moindre doute n'est plus permis. Plus que nulle part ailleurs, ici, à Ngatali, les préjugés ont la peau dure. Depuis que les mauvaises langues s'acharnent à salir la mémoire de notre père, ton géniteur, j'ai fini par croire qu'il y a encore plus grave au-dessus des préjugés, qui sème le doute dans ce village, c'est la versatilité. Comment peut-on rayer du souvenir, du jour au lendemain, tous les bienfaits, tous les services que ton père a rendus à la jeunesse de ce village ?

Gwabira l'interrompt en reprenant la parole comme si cette entrée en matière ne l'intéressait pas :

Placide, les gens sont de tout temps et en tout lieu conformes à ce type de comportement. La sécheresse ne sied pas aux poissons. Les années de gloire du colonel Sondzon sont désormais enfouies dans le passé. Tu voudras que les gens restent fidèles au souvenir de celui qui, grâce à la haute fonction administrative de son neveu, permit à des familles de Ngatali de placer leurs enfants dans les administrations publiques et privées du pays. Mon père était de nature altruiste. Il ne regrettait jamais les largesses de sa générosité. Laisse tomber cette histoire de versatilité. Parle-moi des préjugés. Quels sont les noms

de ceux qui attisent les préjugés ? C'est là, le fond de l'affaire. Ce procès en sorcellerie contre mon défunt père n'est pas sorti du néant, il doit y avoir un parti qui instrumentalise à nouveau la peur pour le salir... Osséré répondit tout de suite :

J'espère que tu n'as pas perdu de vue qu'il s'agit, ici, comme dans l'affaire Tchonguy, d'un scénario qui conjugue préjugés et vengeance. Depuis Tchonguy, tu le sais, les revenants ont cessé d'être des morts rejetés du paradis qui règlent des comptes aux vivants. Il faut rester vigilant et démasquer le sournois qui expose à la haine des vivants la mémoire d'un défunt.

Subitement alerté, l'adjudant s'exclama :

Vengeance ! vengeance ! Qu'a fait de mal cet altruiste que fut mon père pour qu'on se venge de lui après sa mort ?

Osséré reprit :

Dany ! Souviens-toi, il y a six mois, après la mort de ta tante, les rumeurs de revenante avaient suivi son inhumation. Souviens-toi du soir quand ton père avait parcouru les trois quartiers de Ngatali, en martelant un message selon lequel ses ennemis avaient déclenché un procès en sorcellerie contre sa défunte sœur aux fins de le nuire. Souviens-toi qu'il avait alors exhorté ses ennemis de ne plus continuer dans cette voie, de ne plus porter atteinte à sa pauvre sœur parce que la défunte n'avait rien à voir avec les gens que ton père indexait comme étant ses ennemis. Souviens-toi aussi qu'au cours de cette communication, il avait demandé à ses ennemis d'attendre quand il mourra pour se venger de lui, s'ils le souhaitaient.

Gwabira ne fut pas long à comprendre la direction prise par le discours de son ami. Ses insinuations étaient précises. Le passé semé d'adultères de Na-

thaniel Gwabira, son père, était un sujet récurrent dans la famille. Les amours adultérins entre Nathaniel et Anaëlle, l'épouse de Gabriel Elongo du quartier Okondo, avaient provoqué beaucoup de vagues en leur temps.

Pour compenser la stérilité de son mari, Anaëlle avait trouvé en Nathaniel Gwabira la personne qui donnerait le coup de main à son mari pour la permettre d'enfanter. Cette pratique de « coup de main » était courante dans le village sous le sceau du secret. Parfois, le mari trompé fermait les yeux au su et au vu de la cité. Les choses se compliquèrent quand Justin Elongo, neveu du mari d'Anaëlle, entra dans la vie de cette dernière et se mit à épier ses faits et gestes. Elongo s'estimant être la seule personne ayant la légitimité à compenser la stérilité de son oncle entra en rivalité avec Nathaniel Gwabira. Pour éloigner le concurrent de la belle, Elongo et son cocu d'oncle accusèrent publiquement Nathaniel de sorcellerie quand Anaëlle fut de nouveau surprise en flagrant délit d'adultère avec son premier amant. Les choses se compliquèrent davantage lorsque les parents de Gwabira s'en mêlèrent en traitant Gabriel Elongo d'ingrat. Ils clamèrent notamment qu'à l'avenir, il était hasardeux de donner « un coup de main » aux maris impotents ou bien stériles. C'était une offense capitale que les deux Elongo et leur suite jurèrent de se venger par tous les moyens. Justin Elongo qui hérita Anaëlle à la mort de son oncle Gabriel ressassa sa vengeance et ne ratait jamais une occasion pour vilipender la maison des Gwabira.

Lorsqu'il quitta Placide Osséré, Gwabira estima qu'il tenait enfin une sérieuse piste qui le conduirait à la gendarmerie en compagnie des calomniateurs de la mémoire de son père. (A suivre)

Ikkia Ondai Akiera

Changement climatique

Lutter contre la sécheresse est une priorité planétaire

Dans un nouveau rapport, l'Organisation des Nations unies (ONU) dévoile des chiffres alarmants : au moins 1,5 milliard de personnes ont été directement touchées par la sécheresse au cours de ce siècle et le coût économique sur cette période a été estimé à environ 124 milliards de dollars. Une fois encore, l'organisation tire la sonnette d'alarme pour mettre les gouvernements en garde face à l'urgence climatique à laquelle la planète est confrontée.

Pour l'ONU, la sécheresse est en train de devenir la prochaine pandémie, car si on ne prend pas des mesures immédiates, la majeure partie du monde vivra avec un stress hydrique dans les prochaines années. Sans surprise, le changement climatique est directement responsable de ce fléau. Comme le souligne le rapport, les températures augmentent, perturbant les régimes de précipitations. Conséquences : la gravité et la durée des sécheresses s'intensifient dans de nombreuses régions du monde, mais principalement en Afrique. Alors que le scénario planétaire se dirige vers un monde plus chaud de 2°C.

En novembre 2021, les scientifiques du réseau du système d'alerte précoce contre la famine avaient déjà lancé un avertissement selon lequel une sécheresse sans précédent était imminente dans la Corne de l'Afrique si les faibles précipitations saisonnières se poursuivaient en 2022. Tragiquement, leur prédiction s'avérait être prémonitoire. L'Afrique de l'Est, et en particulier certaines parties de la Somalie, de Djibouti, de l'Éthiopie et du Kenya connaissent les conditions les plus sèches et les températures les plus chaudes depuis le début des enregistrements par satellite. En

conséquence, pas moins de treize millions de personnes sont actuellement confrontées à de graves pénuries de nourriture et d'eau et, selon les prévisions, vingt-cinq millions de personnes connaîtront le même sort d'ici à la mi 2022.

L'Afrique victime collatérale des pays pollueurs

Les scientifiques attribuent au changement climatique la responsabilité de la crise actuelle dans une partie du monde qui est le moins à même d'y faire face. L'Afrique, dans son ensemble, contribue seulement à environ 2 à 3% des émissions mondiales à l'origine du réchauffement de la planète et du changement climatique. Cependant, le continent subit de lourdes conséquences de la crise climatique, notamment l'augmentation des vagues de chaleur, les sécheresses graves et les cyclones catastrophiques, comme ceux qui ont frappé le

Mozambique et Madagascar ces dernières années.

En outre, les scientifiques prévoient que les choses ne feront qu'empirer pour l'Afrique si les tendances actuelles se poursuivent. Selon le rapport 2022 du Groupe d'experts intergouvernemental sur



Vue d'une surface terrestre en état de sécheresse/DR

l'évolution du climat, les secteurs clés du développement ont déjà subi des pertes et des dommages importants attribuables aux changements climatiques anthropiques, notamment la perte de biodiversité, les pénuries d'eau, la réduction de la production alimentaire, la perte de vies humaines et la réduction de la croissance économique. La sécheresse qui frappe actuellement l'Afrique de l'Est a été particulièrement dévastatrice pour les petits agriculteurs et les éleveurs de la Corne de l'Afrique, déjà vulnérables aux chocs climatiques. C'est pourquoi, le Programme des

Nations unies pour l'environnement (PNUE) aide actuellement vingt-deux pays africains à utiliser des solutions d'adaptation ayant pour base les écosystèmes déjà présents dans leur environnement pour renforcer les communautés contre les effets mortels du changement climatique. Mais malgré les conséquences désastreuses du changement climatique en Afrique, il y a des raisons d'être optimiste selon les experts. Le PNUE collabore avec de nombreux pays du continent pour faire en sorte que l'adaptation au changement climatique

soit intégrée dans les politiques et les plans nationaux. Il travaille également avec l'Union européenne et le projet « Africa LEDS » pour soutenir le développement à faibles émissions (LEDS) à travers le continent afin de débloquer les opportunités socio-économiques tout en remplissant les objectifs climatiques de l'accord de Paris sur le climat. Enfin, il est important de noter que face aux problèmes de sécheresse, aucun pays ne semble épargné et les pays développés ne font pas exception à la règle.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Guerre et changement climatique

Les scientifiques s'accordent généralement à dire que le changement climatique ne provoque pas directement de conflits, mais qu'il peut indirectement accroître le risque de conflit en exacerbant les facteurs sociaux, économiques et environnementaux existants. Par exemple, lorsque les éleveurs de bétail et les agriculteurs se retrouvent contraints de partager des ressources qui s'appauvrissent en raison du changement climatique, cela peut engendrer des tensions dans des lieux dépourvus de gouvernance solide et d'institutions inclusives.

Saviez-vous que sur les vingt pays considérés comme les plus vulnérables au changement climatique, douze se trouvent en situation de conflit ? Selon l'indice qui évalue la vulnérabilité d'un pays au changement climatique et aux autres défis mondiaux en fonction de sa capacité à renforcer sa résilience, le Yémen, le Mali, l'Afghanistan, la République démocratique du Congo et la Somalie, tous confrontés à des conflits, figurent parmi les pays les moins bien classés.

Cela ne signifie pas qu'il existe une corrélation directe entre le changement climatique et les conflits. En fait, il en ressort que les pays touchés par des conflits sont moins à même de faire face au changement climatique, précisément en raison de l'affaiblissement de leur capacité d'adaptation dû aux conflits. Les personnes vivant dans des zones de guerre sont donc parmi les plus vulnérables à la crise climatique et les plus délaissées par l'action climatique. Trop souvent, l'environnement naturel est directement agressé ou dégradé par la guerre. Les attaques peuvent provoquer une

contamination de l'eau, des sols et des terres, ou libérer des polluants dans l'air. Les restes explosifs de guerre peuvent contaminer les sols et les points d'eau, ainsi que nuire à la faune. Cette dégradation de l'environnement affaiblit la résilience des personnes et leur capacité à s'adapter au changement climatique.

Les conséquences indirectes des conflits peuvent également provoquer une plus grande dégradation de l'environnement, par exemple : les autorités sont moins à même de gérer et de protéger l'environnement ; les déplacements à grande échelle appauvrissent davantage les ressources ; les ressources naturelles sont parfois exploitées pour soutenir les économies de guerre. Les conflits peuvent également contribuer au changement climatique. La destruction de vastes zones forestières ou la détérioration d'infrastructures telles que les installations pétrolières ou les grands sites industriels peuvent avoir des conséquences néfastes sur le climat, notamment le rejet de grands volumes de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Par exemple, le changement climatique peut en-

traîner une pénurie d'eau et réduire la disponibilité des terres arables.

Comme on peut le voir, plusieurs semaines après le début de l'invasion russe de l'Ukraine qui était alors le quatrième exportateur mondial de maïs et en passe de devenir le troisième exportateur de blé derrière la Russie et les États-Unis, toutes les cartes sont rebattues.

Certains pays comme l'Égypte, qui fait venir 90% de son blé de Russie et d'Ukraine, ont réduit leurs prévisions d'importations ou commencé à chercher d'autres origines. D'autres, comme l'Argentine, font le choix de la sécurité alimentaire nationale en décidant de suspendre leurs exportations d'huile de soja, dont elle est la première exportatrice mondiale.

Pour limiter tout cela, un plus grand respect envers les règles de la guerre peut réduire les dommages et les risques auxquels sont exposées les communautés touchées par les conflits afin qu'elles subissent moins les effets du changement climatique.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

La Journée de la Terre, c'est quoi ?

Le 22 avril est une date particulière, celle de la Journée de la Terre. Cette célébration annuelle à l'échelle planétaire est considérée comme l'événement environnemental populaire le plus important au monde. Et pour cause, elle donne une voix forte et puissante à la conscience publique émergente sur l'état de notre planète, mettant en première ligne l'urgence croissante de protéger l'environnement et d'agir chaque jour en modifiant nos comportements. Explication.

La Journée de la terre est une fête environnementale célébrée le 22 avril de chaque année. Durant cet événement, diverses manifestations en faveur de la protection de l'environnement ont lieu dans de nombreux pays du monde. Il s'agit du mouvement environnemental le plus important de la planète. La Journée de la terre est coordonnée par le Earth Day Network, qui travaille avec plus de 75 000 partenaires dans plus de 192 pays, afin de mener des actions positives en faveur de notre planète.

Pour la petite histoire

Avant la création de cet événement, les Américains étaient, pour la plupart, inconscients des problèmes environnementaux et des risques que la pollution pouvait présenter pour la santé humaine. Puis, en 1962, la biologiste marine et militante écologiste américaine Rachel Carson publia « Silent Spring », un best-seller notamment paru dans le « New York Times ». Ce livre vendu à des centaines de milliers d'exemplaires contribua largement à lancer le mouvement écologiste dans le monde occidental.

Plusieurs années après, Gaylord Nelson, alors sénateur du Wisconsin, décida d'éveiller la conscience publique aux dégâts provoqués par la pollution de l'air et de l'eau.

Il souhaitait notamment inciter les étudiants à sensibiliser leur entourage et leur communauté à la cause environnementale. Ainsi naquit le « Earth day » ou « Journée de la Terre » et l'organisation à but non lucratif EarthDay.org, avec un tout premier événement ayant lieu le 22 avril 1970. Cette journée très spéciale donna pour la première fois une voix à la conscience environnementale naissante chez les américains, plaçant les préoccupations écologiques au premier plan.

Cette première célébration fut importante car elle déboucha, entre autres, sur la création de l'Agence de protection de l'environnement des États-Unis, sous le gouvernement du président Richard Nixon, et à l'adoption des lois « Clean Air, Clean Water, and Endangered Species ». En 1990, avec la contribution de l'écologiste américain Denis Hayes, le mouvement devint mondial avec près de 200 millions de personnes dans 141 pays, mobilisées pour cette cause, dont la France. Cette Journée de la Terre 1990 eut un énorme impact sur les efforts de recyclage dans le monde entier, et contribua à ouvrir la voie au Sommet de la terre organisé par les Nations unies à Rio de Janeiro, en 1992.

Quel est le but de la Journée de la terre ?

L'objectif de la Journée de la Terre est de diversifier,

d'éduquer et d'inciter activement le mouvement environnemental dans le monde. Depuis sa création, cet événement est axé sur la mobilisation civile en faveur d'une meilleure protection de notre planète.

Nous sommes, en effet, dans une situation critique quant à l'avenir de la Terre, et des transformations profondes s'imposent. Le but de cette journée est de dénoncer les secteurs responsables de la crise environnementale afin de les pousser à changer leurs méthodes, mais aussi et surtout de trouver des solutions créatives et innovantes pour soigner et préserver notre planète. C'est ici qu'intervient chaque humain, chaque individu capable de penser et d'agir en tant que consommateur, qu'électeur, que salarié, que membre d'une communauté. S'allier tous ensemble pour faire bouger les choses, en créant un mouvement puissant, inclusif, influent et conséquent, capable de faire face à la crise climatique et à œuvrer en faveur d'un avenir sans carbone.

Cette année, la 52^e Journée de la Terre est célébrée par plus de 500 millions de personnes dans plus de 184 pays du monde.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses d'études internationales de master

I dex de l'Université Paris-Saclay 2022-2023

L'Université Paris-Saclay propose, pour l'année académique 2022-2023, des bourses d'études de mobilité aux étudiants internationaux. Le programme vise à promouvoir l'ouverture internationale des formations de master dispensées au sein des établissements de l'Université Paris-Saclay et faciliter l'accueil d'étudiants internationaux du meilleur niveau international.

Date limite : 14 mai 2022.

Niveau : master.

Ouvert à : toutes les nationalités.

Financement : partiel.

Pays : France.

Université : Université Paris-Saclay.

Établissements concernés par la bourse d'études : sont concernés, les masters dispensés dans l'un des établissements suivants : AgroParisTech, CentraleSupélec, Ecole Normale Supérieure Paris-Saclay (ENS Paris-Saclay), INSTN-CEA, Institut d'Optique Graduate School (IOGS), Université d'Evry-Val-d'Essonne (UEVE), Université Paris-Saclay (UPSaclay), Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ).

DURÉE DES BOURSES D'ÉTUDES DE L'UNIVERSITÉ PARIS-SACLAY

Ces bourses sont accordées pour un ou deux ans aux étudiants admis à un master de l'Université Paris-Saclay, en fonction du niveau d'admission (M1 ou M2) et sous réserve de l'obtention des crédits nécessaires pour le passage au niveau supérieur.

CALENDRIER

Date limite de candidature en master pour être sélectionné : 7 mai 2022

Après avoir été sélectionné, date limite de candidature à la bourse : 14 mai 2022

Clôture de l'appel (date limite retour recommandation par les deux référents) : 18 mai 2022

Annonce des résultats : fin-juin 2022

Identification des candidats : l'admission à un master de l'Université Paris-Saclay ne donne pas automatiquement le droit de candidater au programme de bourses internationales de master.

Seuls les étudiants qui recevront un e-mail de l'Université Paris-Saclay leur proposant de postuler à une bourse I dex de l'Université Paris-Saclay pourront compléter un dossier de candidature. Aucune candidature spontanée à une bourse I dex de l'Université Paris-Saclay n'est possible.

MONTANT ET VERSEMENT DE LA BOURSE

La bourse de l'Université Paris-Saclay s'élève à 10 000 euro par an. Elle est versée par l'Université Paris-Saclay pour toute la durée de l'année universitaire et pour un séjour de dix mois consécutifs (septembre à juin). Une indemnité forfaitaire maximale de 1 000 euro pour les frais de voyage et de visa est également attribuée en fonction du pays d'origine du candidat.

Les lauréats ne percevront leur bourse et l'indemnité de transport qu'une fois arrivés en France et inscrits administrativement dans la formation pour laquelle ils ont été admis.

CRITÈRES D'ÉLIGIBILITÉ

Les étudiants admis dans un master de l'Université Paris-Saclay opéré par l'un des établissements suivants : AgroParisTech, CentraleSupélec, ENS Paris-Saclay, INSTN-CEA, IOGS, UEVE, UPSaclay, UVSQ.

Parmi ces étudiants, seuls ceux appartenant à l'une des catégories mentionnées ci-après pourront être sélectionnés pour faire acte de candidature. Les étudiants « primo-arrivants », âgés de 30 ans maximum dans l'année de sélection.

Les étudiants de nationalité étrangère présents sur le territoire français depuis moins d'un an suivant ou ayant suivi une formation non diplômante ou un stage.

Les étudiants de nationalité étrangère présents sur le

territoire français depuis moins d'un an en cours de formation linguistique (FLE...).

Les étudiants ayant déjà séjourné en France, dans le cadre d'une mobilité au cours de leurs études (de type Masters Conjointes Erasmus Mundus, mobilité dans le cadre d'un échange...) sans délivrance d'un diplôme de l'enseignement supérieur français.

Ne sont pas éligibles : tous les étudiants ayant été ou étant inscrits dans un établissement français au cours de leur cursus, à l'exception des étudiants internationaux inscrits dans un établissement d'enseignement français à l'étranger ; les étudiants ayant connu une interruption d'études de plus de trois ans consécutifs ; les étudiants percevant par ailleurs un financement dont le montant est supérieur à 600 euro par mois.

FORMATIONS/DISCIPLINES

Toutes les disciplines sont concernées. Veuillez consulter sur le site la liste des masters décernés par chaque établissement pour s'informer plus sur les modalités de dépôt de votre candidature et les délais spécifiques.

Sélection des lauréats, critères d'évaluation

La sélection des lauréats relève d'un jury composé d'experts membres des établissements de l'Université Paris-Saclay. Les critères d'évaluation considèrent les éléments suivants : Niveau académique, projet personnel, Spécifiquement pour les candidats admis en M2 : motivation argumentée pour une poursuite en thèse dans un laboratoire de l'Université Paris-Saclay.

Contact : Pour toutes vos questions, veuillez contacter : international-master-scholarship.idx@universite-paris-saclay.fr

Pour de plus amples détails, voici le lien : <https://www.universite-paris-saclay.fr/admission/bourses-et-aides-financieres/bourses-internationales-de-master-idx>

Hygiène

Pourquoi prendre soin de son frigo ?

Lavage des mains, désinfection des plans de travail... En cette période de pandémie, beaucoup d'entre nous redoublent d'efforts sur l'hygiène. Mais certains gestes restent bien souvent ignorés, comme le simple fait de nettoyer son réfrigérateur. Pourquoi est-ce si important ?

Listéria ou Salmonelles, ces termes vous parlent ? Synonymes de maladie d'origine alimentaire (plus connue sous le terme d'intoxication alimentaire), ces germes et bactéries peuvent proliférer s'ils trouvent un environnement favorable. Et votre frigo est l'endroit rêvé.

Vous avez déjà dû sentir une odeur désagréable s'en échapper, ou bien constater des traces suspectes sur les parois. C'est sans doute le signe que la colonisation a commencé. Pour éviter de courir le moindre risque, un nettoyage mensuel et une bonne utilisation s'imposent.

Afin de maintenir votre réfrigérateur dans un bon état d'hygiène, une fois par mois (et pas seule-

ment lorsque vous constatez des salissures), nettoyez-le à l'eau savonneuse puis rincez à l'eau légèrement javellisée. Evitez en revanche l'application directe d'eau de javel concentrée sur les parois. Cela risque, en effet, d'agresser la surface et de provoquer des crevasses favorables à l'implantation de micro-organismes.

Les éponges sont aussi des nids à bactéries. Dès que vous vous attaquez au lavage du frigo, utilisez-en une nouvelle. Ainsi, les microbes ne se répandront pas sur les parois.

Vérifiez aussi régulièrement que la porte ferme bien. La présence permanente de condensation est un phénomène lié à une mauvaise fermeture. Une telle condensa-

tion peut provoquer des ruissellements susceptibles de contaminer un aliment s'il n'est pas emballé. Il faut également éviter les ouvertures trop fréquentes et trop prolongées des réfrigérateurs.

Une température constante

La température idéale de conservation des aliments se situe entre zéro et +4°C. Une température inférieure à +4°C permet, en effet, de ralentir la croissance de micro-organismes comme la bactérie *Listeria monocytogenes*, et de stopper la croissance de la majorité des germes pathogènes comme *Salmonella enterica*. Au-dessus en revanche, les bactéries prolifèrent. N'hésitez donc



Une femme nettoyant un frigo/DR

pas à installer un thermomètre dans votre frigo.

En cas d'intoxication, consultez

Vomissements, nausées, crampes d'estomac, diarrhées, maux de tête, constipation... Les symptômes de l'intoxication alimentaire peuvent se manifester subitement quelques heures ou même plusieurs jours après avoir consommé l'aliment conta-

miné. La plupart des gens se rétablissent rapidement. Mais, dans de très rares cas, certaines personnes peuvent ressentir des effets plus graves. Les plus vulnérables (femmes enceintes, enfants de moins de 5 ans, les plus de 60 ans et les personnes dont le système immunitaire est affaibli) devraient consulter rapidement en cas d'intoxication.

Destination santé

Nutrition

Les smoothies, aux fruits et aux légumes

Cinq fruits et légumes par jour ? Et si les boire s'avérait plus facile que les manger ? Les smoothies s'invitent dans nos cuisines et permettent de mixer tout en douceur un nombre incalculable de produits frais. A déguster sans modération !



Un smoothie en préparation/ DR

En anglais, smooth signifie lisse. Les smoothies désignent donc des boissons crémeuses et onctueuses. La base en est généralement constituée de fruits ou de légumes frais ou surgelés, passés au mixeur. Pour le reste, accordez selon vos goûts ou votre imagination. Vous pouvez ajouter des glaçons pilés, du lait, du yaourt, du fromage blanc, de la glace, des amandes, des noix et pourquoi pas des herbes aromatiques. Vous l'avez compris, les associations sont pratiquement infinies.

Vitamines (A, B, C, D...), minéraux, fibres... les smoothies permettent de bénéficier des éléments nutritifs naturellement présents dans les fruits et légumes frais. Ce type de boisson peut donc être consommé à n'importe quel moment de la journée : au petit déjeuner, en dessert et surtout au goûter puisqu'un smoothie frais est idéal pour patienter jusqu'au dîner.

Des fruits mais aussi des légumes

Même si les rayons des supermarchés sont

remplis de « produits tout fait », préférez vos recettes maisons ! C'est tellement simple et rapide à réaliser. Un exemple ? Essayez l'association vitaminée poire-cassis, agrémentée d'une cuillerée de café de miel. Et si vous préférez un rendu encore plus soyeux, mixez un yaourt nature avec une orange épluchée, une demi-banane, un kiwi et toujours une cuillère de miel. Vous allez vous délecter... Il vous reste une banane ? Passez-la au mixeur, ajoutez un peu de lait voire du miel et le tour est joué. A noter que si vous faites attention à votre ligne ou si vous êtes diabétique, vous ferez bien de ne pas trop ajouter de sucre. Au rayon légumes, vous trouverez également votre bonheur. Concombres, tomates, épinards, petits pois, betteraves, céleri et bien sûr carottes sont d'excellentes bases de smoothies. Voilà donc une bonne occasion de faire consommer des légumes à vos enfants. Et surtout de leur faire découvrir de nouvelles saveurs. Faites-leur goûter, par exemple, l'association petits pois, feuilles de menthe et chèvre frais. Ils vont adorer, c'est sûr !

D.S.

La grasse matinée

Bonne ou mauvaise idée ?

Rattraper des nuits trop courtes en semaine par une bonne grasse matinée le week-end. C'est un réflexe pour beaucoup d'entre nous... Mais est-ce vraiment une bonne idée ?

Moins de sept heures de sommeil par vingt-quatre heures pendant la semaine, c'est désormais la norme pour bon nombre d'adultes (et d'adolescents) en France. Et c'est insuffisant pour une bonne récupération, rappelle Santé publique France dans une publication de 2019, sur la base de données collectées en 2017 auprès de plus de 12 000 Français de 18 à 75 ans.

Selon cette vaste étude, plus d'un quart de ces adultes sont en situation de dette de sommeil, et près d'un sur cinq en « dette sévère ».

Avec de potentielles conséquences bien documentées : somnolence, baisse de concentration, troubles de l'humeur, altération du jugement... Mais aussi, à plus long terme, augmentation du risque de trouble cardiovasculaire, d'AVC, de diabète ou hypertension artérielle. Pour compenser cette dette de sommeil en semaine, la tentation est grande d'augmenter son temps de sommeil le week-end. Autrement dit, de faire une grasse matinée. Mais est-ce réellement bon pour la santé ? Ce n'est pas si sûr.

Grasse mat', une envie ou un besoin ?

Selon une étude parue en 2018, « le taux de mortalité chez les participants ayant un sommeil court pendant la semaine, mais un sommeil long pendant le week-end, ne différait pas du taux du groupe de référence » aux horaires de sommeil réguliers. Donc, la grasse matinée du week-end n'augmente pas le risque de mortalité. C'est déjà une bonne nouvelle !

Mais elle a d'autres conséquences. Vous



Un couple faisant la grasse matinée/DR

le savez, le sommeil réparateur est celui du début de nuit. Celui du matin l'est moins, car ce moment est marqué par une augmentation de la température corporelle et la sécrétion de cortisol, l'hormone du stress. Cette augmentation est programmée par l'horloge biologique. De plus, en croyant « rattraper » le sommeil manquant en prolongeant le sommeil le matin, on perturbe la synchronisation de l'horloge biologique qui a besoin de signaux réguliers, notamment les horaires de coucher et, surtout, de lever. Et cette perturbation chronique est associée à une augmentation des risques de somnolence, de fatigue diurne et de mauvaise humeur durant la semaine. Donc, plutôt que de traîner au lit, préférez une sieste en début d'après-midi.

La régularité, c'est la clé

Pour lutter efficacement contre le manque de sommeil, il semble donc préférable de miser sur la régularité de vos heures de coucher et de lever, aussi bien en semaine que le week-end.

D.S.

Basket

Le Zamalek domine la deuxième étape de la Basket Africa League

Douze équipes de clubs de douze pays africains participent à la saison 2022 de la Basketball Africa League (BAL), qui a débuté le 5 mars dernier à la Dakar Arena, au Sénégal, et comprendra des étapes au Caire, en Égypte, et à Kigali, au Rwanda.

Les douze équipes, dont le champion en titre de la BAL, le Zamalek d'Égypte, et quatre autres revenant de la saison inaugurale en 2021, sont divisées en deux conférences : la conférence du Sahara et la conférence du Nil. Chaque conférence disputera une phase de groupe de quinze matches au cours de laquelle chaque équipe affrontera une fois les cinq autres de sa conférence. La phase de groupes de la conférence du Sahara a eu lieu à la Dakar Arena du 5 au 15 mars, et celle de la conférence du Nil a

lieu au Complexe sportif intérieur Hassan-Mostafa au Caire, du 9 au 19 avril. Les quatre meilleures équipes de chaque conférence se qualifieront pour les play-offs de la BAL, qui comprendront un tournoi à élimination directe et des finales à la Kigali Arena, du 21 au 28 mai.

Actuellement se dispute donc l'étape du Caire qui voit le champion en titre, le Zamalek, dominer la compétition en ayant enregistré quatre victoires en autant de matches joués. Le top 5 du tournoi est constitué du Zamalek; U.S

Monastir (Tunisie) ; Rwanda Energy Group (Rwanda) ; Petro Atletico de Luanda (Angola) ; A.S. Salé (Maroc).

La jeune équipe du Basket club Espoir Fukash de Kinshasa clôt le classement et demeure à ce jour la seule à ne pas enregistrer la moindre victoire dans le tournoi. Malgré trois revers de suite, les Congolais peuvent encore espérer se qualifier, à condition de remporter les deux matches restants face à Cape Town City (Afrique du Sud) et le Petro Atletico (Angola).

Douze jeunes talents rejoignent le nouveau programme de la BAL

Dans un communiqué publié le 3 mars, la BAL a annoncé la création du nouveau programme « BAL Elevate ». Il va permettre à des espoirs de la « NBA Academy Africa » de rejoindre l'une des douze équipes de la BAL lors de la saison 2022 de la ligue. Douze espoirs issus du Maroc, du Sénégal, du Cameroun, du Sud Soudan, de la République centrafricaine et du Sénégal actuellement



Un joueur du Zamalek en plein match/DR

pensionnaire de la « NBA Academy Africa », un centre d'entraînement de basket-ball d'élite à Saly, qui forme les meilleurs espoirs de toute l'Afrique.

« Le programme offrira à la prochaine génération d'espoirs africains la possibilité de participer à la nouvelle ligue professionnelle, de montrer leur talent sur la scène mondiale et d'aider leurs équipes respectives à disputer la compétition du championnat de la BAL en 2022 », souligne le communiqué. L'on peut y lire les propos du président de la BAL, Amadou Gallo

Fall, qui déclare : « Nous pensons que le programme BAL Elevate sera extrêmement utile pour les douze équipes de la BAL et pour les jeunes hommes de la NBA Academy Africa qui sont prêts à évoluer au niveau professionnel aux côtés des meilleurs joueurs du continent ».

Il est à noter que les joueurs du programme « BAL Elevate » ne partageront pas le prix monétaire attribué aux meilleures équipes de la BAL à la fin de la saison en vue de maintenir leur statut d'amateurs.

Boris Khari Ebaka

A la découverte de ...

Kande Diarra, d'une série des blessures à la sélection des Diables rouges seniors dames

La jeune handballeuse, Kande Diarra, qui découvre pour la première fois l'équipe nationale du Congo de handball seniors dames, se dit au mieux de sa forme et souhaite se relancer avec beaucoup d'énergie.



Diarra Kande lors sa première séance d'entraînement au Congo/Adiac

« J'étais à la fois émue et surprise d'apprendre la nouvelle de la sélection parce que je viens de trois longues épreuves, notamment les fractures au tibia et lorsque j'avais appris la nouvelle, j'étais enfin joyeuse », s'est réjouie Diarra Kande.

Elle souhaite s'imprégner du groupe afin d'instaurer une bonne ambiance digne d'une sélection nationale. « Je veux rester dans le collectif pour participer aux prochaines échéances », a-t-elle confié.

Pensionnaire du club français de deuxième division Stella St Maur HB, l'aînière gauche Kande Diarra apparaît dans la sélection nationale des Diables rouges seniors dames de handball comme une pièce à travers laquelle le coach Younes Tatby devra désormais compter.

Si certains l'assimilent à sa compatriote Joséphine Nkou à cause de leur morphologie presque identique, Diarra estime que ce qui l'identifie à Josy c'est simplement leur désir de servir et honorer le Congo à travers le handball. « Je suis très contente d'être ici puisque c'est ma première sélection. Je connais certaines filles. Je crois qu'ensemble, nous ferons de bonnes choses et je souhaite apporter ma vivacité, ma rapidité et autres qualités personnelles. J'ai hâte », a laissé entendre la joueuse. Cette joueuse de 22 ans qui évoluera chez les Etoiles de St Maure jusqu'en 2024 joue actuellement une grande partie de sa carrière sportive.

Rude Ngoma



ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56 | info@adiac.tv | B4, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso, Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA

www.lesdepechesdebrazzaville.fr